

# Le Front populaire



## mois après mois

### Une victoire électorale... qui change la donne

**Les élections législatives marquant la victoire du Front populaire ont lieu le 26 avril et le 3 mai 1936. Au premier tour, chacune des formations mène sa propre campagne et présente ses candidats.**

Les résultats en sont assez décevants pour les trois partis (Communiste, Socialiste et Radical). La discipline de vote s'impose cependant pour le second tour où les voix se reportent massivement sur le candidat le mieux placé. Elle donne lieu à une victoire très nette de la gauche qui obtient 378 sièges contre 220 à la droite. Le Front populaire obtient 57,1 % des voix et devance la droite de plus de 1,4 million de suffrages. Le rapport de force interne à gauche est largement modifié.

Les radicaux ont le plus perdu dans cette alliance, tombant à 106 sièges (-54). Il reste néanmoins le groupe arbitre de la majorité. La SFIO progresse elle, légèrement, et devient le premier parti de la Chambre avec 149 députés (+17).

Mais c'est aux communistes que ces élections profitent surtout. Ils ont fait plus de voix que les radicaux et obtiennent 72 députés (+61).

Ils adoptent une position de soutien au gouvernement, ce qui est totalement nouveau, sans y participer néanmoins.

Léon Blum, dirigeant de la SFIO est appelé à former son équipe. Il est, le 3 juin, le premier socialiste à devenir président du Conseil en France. Son cabinet a deux innovations symboliques : création d'un sous-secrétariat d'État aux Loisirs et aux Sports et participation de trois femmes au ministère, alors qu'elles n'ont pas encore le droit de vote. Mais c'est aussi l'impulsion sociale donnée par les grandes grèves de mai qui change le rapport des forces dans le pays...

